

CONJONCTURE FRANÇAISE

Inflexion progressive

L'activité industrielle est globalement stabilisée depuis près de trois ans à un niveau inférieur de 14-15 % à son point haut des premiers mois de 2008. À l'exception de l'aéronautique où la production dépasse nettement ses pics antérieurs, tous les secteurs sont à la peine.

Les perspectives à court terme sont relativement favorables, les stocks se situant désormais sous leur tendance passée. De surcroît, la demande étrangère retrouve un second souffle, en lien avec la dépréciation de l'euro.

La dégradation de la compétitivité-coût des entreprises françaises, à l'œuvre depuis de nombreuses années, pourrait aussi ralentir. Selon Eurostat, la hausse du coût horaire de la main-d'œuvre dans les branches industrielles est inférieure à la moyenne de la zone euro depuis le printemps 2014. La progression des rémunérations en France reste supérieure aux gains de productivité sur le passé récent mais l'écart se réduit. Le coût par heure travaillée est désormais de l'ordre de 37,4 euros, légèrement en dessous de celui de l'Allemagne où les revalorisations salariales sont désormais significatives.

Les comptes nationaux du premier trimestre 2015 indiquent par ailleurs que les investissements des entreprises sont restés atones. Ils pâtissent toujours d'une grande instabilité du cadre législatif et réglementaire en France. Ils devraient être mieux orientés dans les prochains mois, même si les indicateurs d'un franc décollage ne sont pas encore tous en place.